

Montreuil, le 20 février 2015

## **PATRONS, ENTENDEZ-VOUS LA GROGNE DANS LES ENTREPRISES ?**

**D**e nombreux salariés de l'industrie du caoutchouc sont en lutte pour les salaires, car les « négociations salaires » sont d'un niveau ridicule.

### **STOP, LES SALARIÉS N'EN PEUVENT PLUS DE CES INJUSTICES SOCIALES.**

Les Michelin avec plus de 9 sites en grève, la très large majorité des sites Hutchinson (14 sur 19) et leurs filiales Paulstra, Joint Français, Strativer, **tous sont en action de grève**, comme aussi les Goodyear, Dunlop, Trelleborg, Tristone.

Le patronat, qui ne négocie pas décide pour 2015 des évolutions de 0 à 0,4 %, sachant que même 0,6 % représentent rarement plus de 8 à 9 euros mensuels tellement les salaires sont bas dans cette industrie. Une industrie très fructueuse, pourtant qui comporte plus de 51000 salariés et dont certaines entreprises dépassent le milliard d'euros de bénéfice NET et pour une grande partie d'entre elles plusieurs millions.

De l'argent il y en a, car la fabrication des produits « caoutchouc », qu'ils soient du secteur pneumatique ou du secteur industriel, sont à très forte valeur ajoutée.

### **L'ACTIONNAIRE, CELUI QUI RAFLE TOUT, S'ACCAPARE LES RICHESSES.**

Chez Michelin, une des plus grosses entreprises de l'industrie du caoutchouc, le dividende est passé de 1,78 € en 2010 (avec une enveloppe de 147 millions d'euros), à 2,50 € en 2014 (pour une enveloppe de 464 millions d'euros). **Ce sont plus de 315 % d'augmentation qui auraient certainement été plus profitables à l'investissement et aux salariés.** Pour Hutchinson, les comptes sont masqués dans ceux de Total, pompés avec des profits de centaines de millions d'euros/an. Nous ne compterons pas le fameux CICE de plusieurs dizaines de millions donnés aux déjà milliardaires ou aux licenciés comme TOKAÏ, Michelin, etc...

Le 25 février aura lieu la deuxième réunion de « négociation salaires » dans la convention collective du caoutchouc qui, aujourd'hui, affiche encore les **5 premiers coefficients en-dessous du SMIC : c'est INACCEPTABLE...** Sur les 174 branches professionnelles du secteur général, la branche du caoutchouc arrive bonne dernière avec 1400 € au 1<sup>er</sup> coefficient et il faut atteindre le coefficient 180 pour être à 1461,18 €.

Le Gouvernement, le MEDEF, SNCP, UCAPLAST se gargarisent des soi-disant « dialogue social », « démocratie sociale ». Qu'en est-il dans la réalité avec ce patronat revanchard qui refuse de négocier malgré l'action démocratique et massive des travailleurs ?

Les salariés de la branche du caoutchouc seront dans la continuité de leurs mouvements de grève. Patrons du caoutchouc, prenez en compte l'exaspération de la classe ouvrière car la lutte de classe est loin d'être terminée !

**LE 25 FÉVRIER 2015, JOUR DE LA PARITAIRE SALAIRES DE LA BRANCHE ,  
AMPLIFIONS LA LUTTE !**

Communique de presse